

Fais-moi un compte rendu me dit Serge...

Je ne sais pas si cela s'écrit *compte rendu* ou *conte rendu* mais je préfère conte rendu.

Car les lieux où nous avons cheminé sont contés:

Imaginez ces mineurs à la pelle et à la pioche

Ces faiseurs de ligne

Imaginez ce petit train contournant les montagnes à pic -tut tut tut

la petite locomotive -pa ta pa ta -pa ta pa ta

la fumée obscurcissant la forêt.

Et cette odeur, si caractéristique, du *fer*!

Mais nous avons d'abord gastro-poétisé

avec une soupe divine du jardin

et un ragout de sanglier -cuisine et origine familiale garantie-

puis, à l'étage inférieur, nous avons débattu de la vanité du monde

et peut-être aussi de ses espoirs (pour certains).

Le matin fut long et d'aucuns voulaient l'allonger encore plus!

Mais, 10h, nous partîmes, le pied léger, la pente douce,

à travers bois, jusqu'à Rapaloum.

Après quelques indécisions du guide (votre Roger), nous trouvâmes la direction de la Pinouse.

Dans un site grandiose, nous nous restaurâmes de nos efforts de montée

car là la pente avait été moins douce!

Le guide regretta que le groupe n'eut pas fait le tour de la Pinouse mais le groupe était composé de gens de la plaine qui toujours doivent vaquer, vaquer à leur occupations... sans vaches.

Ils y auraient vu à l'entrée de la mine, des ruines et des ruines.

Il aurait fallu conter: si la Pinouse m'était contée,

les fantômes de ces 800 mineurs auraient surgit des profondeurs de la terre.

Nous descendîmes vers *l'autobus*.

Avant, cet endroit s'appelait *la décharge*

car là, on posait le fardeau et on faisait une pause mais maintenant on dit *l'autobus*

pour lui, c'est la dernière escale, le dernier fossé.

Nous descendîmes vers Valmanya rencontrant le Chien Patou et ses moutons et sautant par dessus les renforts du château, château muet qui gardera éternellement ses secrets.

Le dimanche finissait

Le lundi approchait inexorablement et chacun s'appêtait à réapparaître dans la plaine.

Escale pour certains à Ballestavy à la fête de l'âne.

Le guide resta seul, avec ses souvenirs.

Roger

Et en post scriptum, cette maxime:

*Le guide est naturellement intolérant!*

*Mais uniquement lorsqu'il ne peut tolérer l'intolérable!*